Mesdames, Messieurs,

Nous souhaitons au nom des organisations syndicales françaises, Espagnoles, Italiennes, Allemandes, Portugaises et Belges nous adresser à vous. Actionnaires institutionnels, actionnaires individuels, salariés du groupe, notre manifestation d’aujourd’hui est un cri, une révolte face à une situation inédite que nous traversons.

Nous subissons une politique en matière d’emploi catastrophique. Là ou ne devions faire » un pont au-dessus de la crise » selon M.Roverato ce sont des centaines d’emplois supprimés, une volonté de centraliser les finances qui provoquent pression, harcèlement et dépression des personnels des comptables et administratifs. De plus l’explosion des ruptures conventionnelles dégraissent l’entreprise jusqu’à l’os.

Cela s’accompagne d’une attaque frontale contre les représentants du personnel et contre l’Unité Economique et sociale d’EIFFAGE ENERGIE, à l’heure ou je vous parle 900 représentants du personnel d’EIFFAGE ENERGIE n’ont plus de mandat, les institutions représentatives du personnel ont été supprimés et la direction avance à marche forcée pour faire de nouvelles élections en toute illégalité.

 Nous subissons également une attaque importante contre notre niveau de rémunération avec, sous prétexte de forfait social, une forte diminution des salaires et accessoires, (jusqu’à 2 mois dans la construction) de pertes.

Aujourd’hui les actionnaires sont dans la rue, celles et ceux qui ont cru à une entreprise ou l’humain était en premier.

La politique sociale est un désastre, inutile de présenter « phosphore » et la ville de demain selon EIFFAGE, celle que nous vivons s’apparente plus à un grand stade ou on enferme les représentants du personnel avec un cimetière d’emplois perdu.

De plus en plus des salariés européen en situation de détachement travaillent sur nos chantiers, exploités par la cascade de sous-traitants qui explose, comme l’intérim au fur et à mesure que les emplois permanents sont perdu. La précarité s’installe. C’est cela l’emploi de demain dans le groupe EIFFAGE. Le dumping social devient la règle.

Ce qui a façonné le groupe, ce qui lui à permis de résister aux assauts des prédateurs comme SACYR se transforme de plus en plus en une prison des droits et des devoirs pour les salariés qui se sont largement mobilisés.

Les salaires, l’emploi, le dialogue social sont en berne. Nos collègues Espagnols subissent des pertes d’emplois et aucune réforme pourtant demandée par les élus n’a été prise en compte, cela est insupportable de voir autant de salariés attachés à leur entreprise si peu écouté et reconnu.

Pour rétablir la confiance il faut changer de politique et malgré la crise maintenir un groupe ou le dialogue social est reconnu et pivot de la politique de concertation.

Pour redonner espoir nous demandons une réelle reconnaissance des institutions représentatives du personnel, une gouvernance d’entreprise loyale, garante de la transparence financière indispensable et du respect des représentants des salariés.

Une vrai politique industrielle respectant les métiers et les adaptant à la situation actuelle par une politique de recherche et développement qui ne se limite pas à » Phosphore ».

Enfin il faut redonner aux travailleurs du groupe, aux salariés le pouvoir d’achat que vous leurs avez supprimé.

A ces conditions le groupe retrouvera sa sérénité et son dynamisme sans quoi nous sombrerons dans la division et l’écœurement.